

## 9.9 Classification des verbes

Je présente dans cette section une classification des verbes basée sur deux critères morphologiques : l'allomorphe de l'indice de Série I 3<sup>e</sup> personne du singulier au présent et les suffixes thématiques. Comme nous le verrons, cette classification a des corrélats syntaxiques et sémantiques.

Les verbes peuvent se partager en deux grandes classes : ceux qui ont *-s* comme indice de Série I 3<sup>e</sup> personne du singulier au présent (« Classe 1 »), et ceux qui ont *-n* (« Classe 2 »). A l'intérieur de chaque Classe, on peut séparer les verbes en différents groupes selon leur suffixe thématique. Parmi les verbes de la Classe 1, certains ont un suffixe thématique en *-Vm* (*-am, -em, -im, -om, -um*) ; quelques verbes prennent le suffixe thématique *-mer* ; d'autres n'ont pas de suffixe thématique. Les verbes de la Classe 2 prennent des suffixes thématiques en *-Vr* : *-er, -ir* et *-ur*. Ceci est résumé dans le tableau 59.

**Tableau 59.** Les classes de verbes

	Classe 1			Classe 2		
Série I 3 <sup>e</sup> sg	-s			-n		
	Classe 1a	Classe 1b	Classe 1c	Classe 2a	Classe 2b	Classe 2c
STH	-am -em -im -om -um	-mer	–	-er	-ur	-ir

Je rappelle que les suffixes thématiques *-er*, *-ir* et *-ur* ont la forme *-e*, *-i*, *-u* devant les indices *-n* et *-nan* (► 9.5).

La forme de l'indice de Série I 3<sup>e</sup> personne du pluriel varie également selon le groupe de verbe : les verbes de la Classe 1a ont *-an*, tous les autres ont *-nan*. Ce point est illustré à la section 9.4.2.2.

La classification présentée dans ce tableau peut paraître hétérogène, dans la mesure où elle néglige le choix de la voyelle dans les suffixes en *-Vm*, alors qu'elle en tient compte dans les suffixes en *-Vr*. La justification est que le choix de la voyelle est plus nettement corrélé à d'autres propriétés des verbes dans le cas des suffixes en *-Vr* que dans celui des suffixes en *-Vm*.

La Classe 1 comprend des verbes transitifs et des verbes intransitifs ; la Classe 2 comprend uniquement des verbes intransitifs. La plupart des verbes de la Classe 1 désignent des procès contrôlables et/ou accomplis par des êtres animés et ont leur sujet à l'ergatif ; la grande majorité des verbes de la Classe 2 désignent des procès non agentifs et ont leur sujet à l'absolutif. Ces corrélations sont illustrées plus bas.

Chaque Classe de verbes est examinée dans ce qui suit. A la section 9.9.7, je fais quelques remarques sur le lien entre les Classes de verbes, la transitivité et le cas du sujet des verbes intransitifs (ergatif ou absolutif). A la section 9.9.8, je montre qu'il n'est pas possible,

sur un critère morphologique, de délimiter pour le laze une « Classe 3 » et une « Classe 4 », comme on le fait pour le géorgien.

### 9.9.1 Classe 1a, suffixe thématique en *-Vm*

Les verbes de la Classe 1 avec suffixe thématique en *-Vm* sont majoritairement transitifs. Quelques intransitifs sont illustrés ci-dessous.

#### Cris d'animaux

- (1392) *coğoi-k*      *lal-um-s*  
chien-ERG      aboyer-STH-I3S  
« Le chien aboie. » (inf)<sup>89</sup>
- (1393) *mamuli-k*      *k'iy-am-s*  
coq-ERG      chanter-STH-I3S  
« Le coq chante. » (inf)
- (1394) *mai-k*      *ğvetsk'-am-s*  
grenouille-ERG      coasser-STH-I3S  
« La grenouille coasse. » (inf)
- (1395) *k'at'u-k*      *p'e-am-s*  
chat-ERG      miauler-STH-I3S  
« Le chat miaule. » (inf)
- (1396) *tuti-k*      *murmol-um-s*  
ours-ERG      hurler-STH-I3S  
« L'ours hurle. » (inf)

---

<sup>89</sup> Ces exemples et ceux qui désignent des manifestations corporelles ont été obtenus en élicitation.

(1397) *kotume-k*    *k'arç'al-am-s*  
poule-ERG    glousser-STH-I3S  
« La poule glousse. » (inf)

(1398) *mçxui-k*    *p'et'el-am-s*  
mouton-ERG    bêler-STH-I3S  
« Le mouton bêle. » (inf)

(1399) *puci-k*    *mğo-am-s*  
vache-ERG    crier-STH-I3S  
« La vache meugle. » (inf) (ce même verbe est utilisé avec les humains dans le sens  
« crier »)

(1400) *ntsxeni-k*    *xirxin-am-s*  
cheval-ERG    hennir-STH-I3S  
« Le cheval hennit. » (inf)

#### Manifestations corporelles

(1401) *k'oçi-k*    *xval-um-s*  
homme-ERG    tousser-STH-I3S  
« L'homme tousse. » (inf)

(1402) *k'oçi-k*    *çind-um-s*  
homme-ERG    éternuer-STH-I3S  
« L'homme éternue. » (inf)

(1403) *k'oçi-k*    *xrut'in-am-s*  
homme-ERG    ronfler-STH-I3S  
« L'homme ronfle. » (inf)

(1404) *k'oçi-k*    *ksin-um-s*  
homme-ERG    péter-STH-I3S  
« L'homme pète. » (inf)

- (1405) *k'oçi-k*            *mko-um-s*  
homme-ERG    bâiller-STH-I3S  
« L'homme bâille. » (inf)

### Autres verbes

- (1406) *xoci-k*            *mc-um-s*  
bœuf-ERG    paître-STH-I3S  
« Un bœuf paît. » (K'72.141)

- (1407) *a*    *k'oçi-k*            *i-çaliş-am-s*  
un    homme-ERG    VAL2-travailler-STH-I3S  
« Un homme travaille. » (K'93.130)

La grande majorité des verbes de la Classe 1a ont leur sujet à l'ergatif, qu'ils soient transitifs ou intransitifs, comme ceux que nous venons de voir. Je relève toutefois deux occurrences de verbes intransitifs avec sujet à l'absolutif : « bouillir » et « rire » (ex.1408-1409).

- (1408) *tsk'ai*    *xaxal-am-s*  
eau    bouillir-STH-I3S  
« L'eau bout. » (inf)

- (1409) *baba-muşi*    *i-dzits-am-s*  
père-POSS3S    VAL2-rire-STH-I3S  
« [L'enfant croit que] son père rit. » (Ž.42)

Les suffixes thématiques *-am*, *-om* et *-um* sont les plus représentés. Le suffixe *-im* n'apparaît que dans quelques verbes. Le suffixe *-em* est également assez rare ; il apparaît principalement dans des verbes dérivés (applicatifs et causatifs) ; il est remplaçable par *-am*.

#### **9.9.1.1 Suffixe thématique *-am***

Le suffixe thématique *-am* apparaît dans les verbes transitifs déadjectivaux (► 9.3) :

- (1410) *d-o-mskvan-am-s* cf. *mskva* « beau »  
 PV-VAL1-embellir-STH-I3S  
 « elle embellit [la maison] » (K'93.110)
- (1411) *b-o-kçan-am* cf. *kçe* « blanc »  
 I1-VAL1-blanchir-STH  
 « je le fais blanchir » (D67.XLIX, note 16)
- (1412) *b-o-sağ-am* cf. turc *sağ* « sain, bien portant »  
 I1-VAL1-ranimer-STH  
 « je le ranime » (D67.I, note 356)
- (1413) *b-o-duzan-am* cf. turc *düz* « droit, plat »  
 I1-VAL1-redresser-STH  
 « je le redresse » (D67.XVII, note 19)

Le suffixe thématique *-am* apparaît dans les verbes causatifs :

- (1414) *o-putx-in-am-t'es*  
 VAL1-voler-CAUS-STH-IMPFT.I3P  
 « ils le faisaient voler (dans les airs) » (D37.VII)
- (1415) *o-xen-ap-am-t'u*  
 VAL1-faire-CAUS-STH-IMPFT.I3S  
 « il le lui faisait faire » (D67.X)
- (1416) *gam-o-ç-in-ap-am-t'es*  
 PV-VAL1-vendre-CAUS-CAUS-STH-IMPFT.I3P  
 « ils faisaient vendre [du poisson par cet enfant] » (Ž.15)

Quelques verbes causatifs peuvent prendre le suffixe *-am* ou *-em*, sans différence de sens (► 9.9.1.5).

Un grand nombre d'autres verbes prennent le suffixe thématique *-am*. Je n'en donne ci-dessous que quelques exemples :

- (1417) *b-o-gn-am-t*  
 I1-VAL1-entendre-STH-1/2P  
 « nous l’entendons » (D67.XLIII)
- (1418) *y-o-nç'-am-t'u*  
 PV-VAL1-pendre-STH-IMPFT.I3S  
 « il le pendait » (Q'39.39)
- (1419) *ğvetsk'-am-s*  
 coasser-STH-I3S  
 « [la grenouille] coasse » (inf)
- (1420) *i-p'aramit-am-s*  
 VAL2-parler-STH-I3S  
 « il parle » (Ž.15)

### 9.9.1.2 Suffixe thématique *-om*

Les exemples ci-dessous illustrent quelques verbes qui prennent le suffixe thématique *-om*.

- (1421) *b-dzir-om*  
 I1-voir-STH  
 « je le vois » (K'72.144)
- (1422) *gub-om-an*  
 cuire-STH-I3P  
 « ils le cuisent » (Ž.111)
- (1423) *şin-om-t'es*  
 considérer-STH-IMPFT.I3P  
 « ils le considéraient [comme un homme] » (Ž.4)

- (1424) *k'-or-om*  
 II2-aimer-STH  
 « je t'aime » (D67.VIII)
- (1425) *i-çin-om-s*  
 VAL2-reconnaître-STH-I3S  
 « il le reconnaît » (Ž.50)
- (1426) *i-k'itx-om-t'es*  
 VAL2-étudier-STH-IMPFT.I3P  
 « ils étudiaient » (Q'39.44)

### 9.9.1.3 Suffixe thématique *-um*

Le suffixe *-um* est moins fréquent que les suffixes *-am* et *-om*. J'en donne ci-dessous quelques exemples.

- (1427) *bax-um*  
 frapper-STH  
 « tu le frappes » (Ž.29)
- (1428) *çk'ad-um-an*  
 clouer-STH-I3P  
 « ils construisent [le cercueil] » (Ž.9)
- (1429) *ç'op-um-t'es*  
 attraper-STH-IMPFT.I3P  
 « ils attrapaient [du poisson] » (Ž.15)
- (1430) *p-ç'ar-um*  
 II-écrire-STH  
 « je l'écris » (Ž.29)

Certains verbes applicatifs et moyens dérivés sur des verbes en *-um* prennent le suffixe *-am* :



verbe non dérivé

*e-p-xar-um* « je le fends »

*p-çk'ad-um* « je le cloue »

*p-ç'ar-um* « je l'écris »

verbe dérivé

*e-b-u-xar-am* « je le lui fends »

*me-b-o-çk'ad-am* « je le cloue à qch »

*xes b-u-ç'ar-am* « je le lui écris sur la main »

*xes b-i-ç'ar-am* « je me l'écris sur la main »

#### 9.9.1.4 Suffixe thématique *-im*

Le suffixe thématique *-im* n'apparaît qu'avec un petit nombre de verbes, parmi lesquels :

(1431) *e-zd-im-s*

PV-prendre-STH-I3S

« il le prend » (D67.VI)

(1432) *e-tsk'-im-t'es*

PV-arracher-STH-IMPFT.I3P

« il arrachaient [les arbres] » (D37.IV)

(1433) *ps-im-t'u*

uriner-STH-IMPFT.I3S

« il urinait » (Ž.53)

Certains verbes applicatifs dérivés sur des verbes en *-im* prennent le suffixe *-am* :

verbe non dérivé

*e-b-zd-im* « je prends »

*go-mtsk'-im* « je l'ouvre »

*p-çx-im* « je le lave »

verbe dérivé

*e-b-u-zd-am* « je prends qch de qn »

*go-b-u-ntsk'-am* « je l'ouvre pour lui »

*b-u-çx-am* « je lave qch lui appartenant »

### 9.9.1.5 Suffixe thématique *-em*

Le suffixe thématique *-em* apparaît dans quelques verbes applicatifs et causatifs. Il est remplaçable par le suffixe *-am*.

Les exemples ci-dessous illustrent quelques causatifs en *-em* ; la variante en *-am* est donnée en (b).

(1434) a. *b-o-xen-ap-em-t'i*  
I1-VAL1-faire-CAUS-STH-IMPFT  
« je lui faisais faire [ses exercices] » (D37.II)

b. *o-xen-ap-am-t'es*  
VAL1-faire-CAUS-STH-IMPFT.I3S  
« ils le lui faisaient faire » (D67.VIII)

(1435) a. *m-o-ğed-in-em-s*  
PV-VAL1-se\_laisser\_tromper-CAUS-STH-I3S  
« ils le trompent » (inf)

b. *m-o-ğerd-in-am-t*  
PV-VAL1-se\_laisser\_tromper-CAUS-STH-1/2P  
« vous le trompez » (K'93.84)

(1436) a. *o-k'itx-ap-em-an*  
VAL1-lire-CAUS-STH-I3P  
« on le lui fait lire » (D37.XIII)

b. *o-k'itx-ap-am-t'u*  
VAL1-lire-CAUS-STH-IMPFT.I3S  
« il les faisait étudier » (K'72.144)

(1437) a. *d-o-bon-ap-em-an*  
PV-VAL1-laver-CAUS-STH-I3P  
« on le fait laver » (D37.XIII)

- b. *o-bon-ap-am-s*  
VAL1-laver-CAUS-STH-I3S  
« il leur fait laver [leurs mains] » (Ž.95)

- (1438) a. *ox-o-ts'on-ap-em-s*  
PV-VAL1-comprendre-CAUS-STH-I3S  
« il lui laisse comprendre [ses capacités] » (Ž.89)

- b. *ox-o-ts'on-ap-am-s*  
PV-VAL1-comprendre-CAUS-STH-I3S  
« il le lui explique » (K'93.129)

Les exemples ci-dessous illustrent quelques applicatifs en *-em*. La variante en *-am* est donnée en (b).

- (1439) a. *u-uc-em-s*  
II3.VAL3-écouter-STH-I3S  
« il les écoute » (Ž.37)

- b. *u-uc-am-s*  
II3.VAL3-écouter-STH-I3S  
« il l'écoute » (Ž.99)

- (1440) a. *mo-m-i-xt-em-s*  
PV-II1-VAL3-venir-STH-I3S  
« il vient à moi » (Ž.96)

- b. *mo-m-i-xt-am-s*  
PV-II1-VAL3-venir-STH-I3S  
« cela vient à moi » (K'93.87)

- (1441) a. *n-o-k'vat-em-s*  
PV-VAL4-couper-STH-I3S  
« il lui coupe [la tête] » (Ž.59)

- b. *n-o-k'vat-am-s*  
PV-VAL4-couper-STH-I3S  
« il lui coupe [la tête] » (Ž.37)

Occasionnellement, le suffixe *-em* apparaît dans des verbes ni causatifs, ni applicatifs :

- (1442) *b-i-uc-em-t'i*  
I1-VAL2-écouter-STH-IMPFT  
« j'écoutais » (inf)
- (1443) *me-k'vat-em*  
PV-couper-STH  
« tu coupes [ma tête] »<sup>90</sup> (Ž.59)

### 9.9.2 Classe 1b, suffixe thématique *-mer*

Un petit groupe de verbes prennent le suffixe thématique *-mer*. La plupart de ces verbes ont une racine terminée par un élément labial sous-spécifié (► 9.2.3). Le suffixe *-mer* peut avoir la forme *-me*, en raison de la chute fréquente de /r/ (► 3.2.3).

- (1444) *u-ts'u-mer*  
II3.VAL3-dire-STH  
« tu le lui dis » (Q'39.46)
- (1445) *çu-mer-s*  
attendre-STH-I3S  
« il attend » (K'72.132)

---

<sup>90</sup> Cette forme est inhabituelle. En général, le verbe contient un indice de Série II qui indique à qui la tête est coupée.

(1446) *am-o-ṣku-me-t'es*  
PV-VAL1-laisser\_entrer-STH-IMPFT.I3P  
« ils le laissaient entrer » (D67.IV)

(1447) *gel-u-su-me-s*  
PV-II3.VAL3-passer-STH-I3S  
« il passe [sa main sur qn] » (D67.I)

(1448) *mo-y-du-mer-nan*  
PV-VAL2-mettre-STH-I3P  
« ils mettent [des chaussures] » (D37.XIV)

Le verbe ci-dessus *mo-i-dv-* « mettre [un gant, un bas, une chaussure] » a une variante avec suffixe *-am* (Dumézil 1967 : 15) :

(1449) a.	<i>mo-b-i-du-me</i>	b.	<i>mo-b-i-dv-am</i>
	PV-I1-VAL2-mettre-STH		PV-I1-VAL2-mettre-STH
	« je mets »		« je mets »

Le suffixe *-mer* peut apparaître sous la forme *-mel* :

(1450) *k-ṣu-mel-t*  
II2-attendre-STH-1/2P  
« nous t'attendons » (D37.V)

La séquence *-mer-nan* [STH-I3P] peut se réaliser optionnellement *-melan* (► 3.2.5) :

(1451)	[komodumelan]	comparer avec :	[moydumernan]
	lko-mo-du-mer-nanl		lmo-i-du-mer-nanl
	PV-PV-mettre-STH-I3P		PV-VAL2-mettre-STH-I3P
	« ils mettent »		« ils mettent [leurs chaussures] »

Sur la racine *-ḡ-* sont formés différents verbes signifiant « emporter, apporter (un inanimé) ». La racine *-ḡ-* apparaît à certains tiroirs (aoriste, futur – ex.1452) ; aux tiroirs qui prennent un suffixe thématique (présent, imparfait), la racine disparaît (ex.1453). Dans ce cas, exceptionnellement, je fais figurer un zéro :

- (1452) a. *ko-mo-y-ğ-u*  
PV-PV-VAL2-apporter-AOR.I3S  
« il l'apporta »
- b. *mo-y-ğ-asen*  
PV-VAL2-apporter-FUT.I3S  
« il l'apportera »
- (1453) a. *mo-y-Ø-me*  
PV-VAL2-apporter-STH  
« tu l'apportes »
- b. *b-i-Ø-me-t'i-t*  
I1-VAL2-emporter-STH-IMPFT-I/2P  
« nous l'emportons »

Les verbes de la Classe 1b sont transitifs.

### 9.9.3 Classe 1c, pas de suffixe thématique

A la Classe 1c appartiennent un certain nombre de verbes moyens :

<i>i-ncir-s</i>	« il se couche »
<i>i-xir-s</i>	« il vole (il dérobe) »
<i>i-pxor-s</i>	« il le mange » <sup>91</sup>
<i>i-gzal-s</i>	« il repart »
<i>ox-i-nk'an-s</i>	« il bouge »
<i>e-y-sel-s</i>	« il se lève »
<i>i-tsxon-s</i>	« il se peigne »
<i>i-bgar-s</i>	« il pleure »
<i>i-bon-s</i>	« il se lave »
<i>i-mçvir-s</i>	« il nage »
<i>d-i-çxir-s</i>	« il pousse un cri aigu et long »
<i>i-bir-s</i>	« il chante »
<i>b-i-xmar</i>	« je me sers de »

---

<sup>91</sup> Cette racine est utilisée au présent et à l'imparfait. A l'aoriste et au futur, la racine est *-çk'om-* et le verbe ne prend pas d'opérateur de valence (► 9.10.1).

<i>i-raxun-s</i>	« il tremble »
<i>i-duşun-s</i>	« il réfléchit à » (< turc <i>düşünmek</i> )
<i>i-dzitsin-s</i>	« il rit »

Parmi les verbes non dérivés de ce groupe, on peut citer : *can-s* « il est couché », *zop'on-s* « il dit » et quelques verbes à structure indirecte :

<i>m-coxon-s</i>	« je m'appelle [Mehmet] »
<i>gyar m-şkoron-s</i>	« j'ai faim »
<i>m-tsk'un-s</i>	« j'ai mal à »
<i>m-şun-s</i>	« j'ai dans la mémoire »
<i>mo-m-ts'on-s</i>	« cela me plaît »

Tous les verbes de ce groupe ont en commun le fait que leur base se termine par une liquide (/r/, /l/, /n/). Outre les verbes indirects, plusieurs sont intransitifs.

Les verbes de la Classe 1c désignent des procès accomplis par des êtres animés. Quelques-uns peuvent en outre s'utiliser avec des inanimés :

- (1454) *butk'a-pe ox-i-nk'an-es*  
 feuille-PL PV-VAL2-bouger-AOR.I3P  
 « [Quand le vent souffla,] les feuilles des arbres bougèrent. » (Ž.59)

On observe une certaine variation dans l'emploi du cas du sujet pour les verbes intransitifs directs de cette classe. Cette question est abordée plus en détail à la section 9.9.7.2 ci-dessous.

#### 9.9.4 Classe 2a, suffixe thématique *-er*

Les verbes de la Classe 2a prennent le suffixe thématique *-e(r)*. Cette classe est productive. Elle est formée de verbes moyens et des verbes présentant l'opérateur *a-*.

A la section 9.8.3.3, j'ai déjà présenté les verbes moyens de Classe 2. En particulier, on trouve dans cette classe les verbes passifs et anticausatifs-facilitatifs :

(1455) *nek'na ge-i-nk'ol-e-n*  
porte PV-VAL2-fermer-STH-I3S

« La porte se ferme. » (inf)

(1456) *k'at'a yeyi d-i-kçan-e-n*  
chaque lieu PV-VAL2-blanc-STH-I3S

« [Lorsqu'il neige,] tout devient blanc. » (inf)

Les verbes avec opérateur *a-* ont été présentés à la section 9.8.6. Je redonne ci-dessous un exemple de verbe potentiel (1457) et de verbe expérientiel (1458).

(1457) *g-a-çk'om-e-n*  
II2-VAL5-manger-FUT.I3S

« tu peux manger [les nourritures que tu veux] » (D67.XII)

(1458) *m-a-mşkorin-e-n*  
III1-VAL5-avoir\_faim-STH-I3S

« je commence à avoir faim » (Dumézil 1967 : 12)

Les verbes formés sur la racine *-x-* « être assis » prennent également le suffixe thématique *-e(r)* ; il s'agit de verbes non dérivés :

(1459) *x-e-n*  
être\_assis-STH-I3S

« il est assis »

*dolo-x-e-n*  
PV-être\_assis-STH-I3S

« il est assis [dans un lieu profond et étroit] »

### 9.9.5 Classe 2b, suffixe thématique *-ur*

Les verbes de la Classe 2b prennent le suffixe thématique *-u(r)*. La plupart de ces verbes désignent des procès non agentifs, dont le sujet n'a pas le contrôle.

Parmi les verbes non dérivés de cette classe, un certain nombre prennent un sujet inanimé. Comme je l'ai montré à la section 9.8.8.1.1, le transitif correspondant à plusieurs de ces verbes est un causatif. Dans la liste ci-dessous, j'inclus le causatif dans la colonne de droite.



<i>xom-u-n</i>	« qch sèche (intr) »	<i>o-xom-in-</i>
<i>t'ub-u-n</i>	« qch chauffe (intr) »	<i>o-t'ub-in-</i>
<i>ndğul-u-n</i>	« qch fond »	<i>o-ndğul-in-</i>
<i>me-skur-u-n</i>	« qch s'éteint »	<i>o-skur-in</i>
<i>e-çkind-u-n</i>	« qch apparaît »	
<i>çxant'-u-n</i>	« qch brille »	
<i>t'rox-u-n</i>	« qch se casse »	
<i>ts'ap'-u-n</i>	« qch goutte, qch tombe goutte à goutte »	

D'autres verbes non dérivés de la Classe 2b prennent un sujet animé. Là aussi, j'inclus le causatif correspondant dans la colonne de droite.

<i>ğur-u-n</i>	« il meurt »	<i>o-ğur-in-</i>
<i>ok'o-nağur-u-n</i>	« il s'évanouit »	<i>ok'o-o-nağur-in-</i>
<i>xrotsk-u-n</i>	« il crève (en parlant d'un animal) »	<i>o-xrotsk-in-</i>
<i>mo-ğerd-u-n</i>	« il se laisse tromper, il se fait avoir »	<i>mo-o-ğerd-in-</i>
<i>e-mk'ut-u-n</i>	« il s'effarouche »	<i>e-o-mk'ut-in-</i>
<i>putx-u-n</i>	« il vole (dans les airs) »	<i>o-putx-in-</i>
<i>ç'iş-u-n</i>	« il le poursuit »	<i>me-u-ç'iş-in-</i> (causatif-applicatif)
<i>gama-st-u-n</i>	« il (humain) se glisse dehors »	<i>gama-u-stv-in-</i> (causatif-applicatif)
<i>go-ndun-u-n</i>	« il disparaît »	(voir ci-dessous)
<i>do-xed-u-n</i>	« il s'assoit »	(voir ci-dessous)
<i>skid-u-n</i>	« il vit (quelque part) »	
<i>do-dgit-u-n</i>	« il s'arrête »	
<i>ul-u-n</i>	« il va » (et tous les verbes dérivés par préverbes spatiaux)	

Au verbe *go-ndun-* « disparaître » correspond le transitif *go-o-ndin-* « faire disparaître, éliminer », qu'on ne peut pas considérer comme causatif (► 9.2.4.7). Au verbe *do-xed-* « s'asseoir » correspond le transitif *do-o-xun-* :

- (1460) *ko-d-o-xun-am-s*  
 PV-PV-VAL1-asseoir-STH-I3S  
 « ils font asseoir [les invités] » (D37.XI)

Pour les verbes suivants, je n'ai pas relevé de forme de 3<sup>e</sup> personne du singulier (je rappelle que pour pouvoir être rangé dans la Classe 2, un verbe doit présenter le suffixe de Série I 3<sup>e</sup> personne du singulier *-n*). Ces verbes prennent toutefois le suffixe thématique *-u(r)*, ce qui permet de les ranger dans la Classe 2b. La colonne de droite donne le causatif correspondant.

<i>tk'ob-u-nan</i>	« ils se cachent »	<i>o-tk'ob-in-</i>
<i>go-p-k'untsx-u</i>	« je m'éveille »	<i>go-o-k'untsx-in-</i>
<i>me-p-ç'ird-ur</i>	« je m'ennuie »	

Quelques verbes avec suffixe thématique *-u(r)* sont attestés uniquement à l'applicatif en *u-* et à l'applicatif spatial en *o-*. Ces verbes désignent des états (procès de type [+statique], [-télique], [-ponctuel]). Je mets en gras ce qui représente l'argument applicatif :

applicatif en *o-*

<i>n-o-çk'ad-u-n</i>	« qch est cloué <b>à qch</b> »
<i>n-o-ç'ar-u-t'u</i>	« qch était écrit <b>sur qch</b> »
<i>o-x-u-n</i>	« qn est enterré <b>dans qch</b> »
<i>g-o-kaç-u-n</i>	« tu tiens qch (litt. qch est tenu <b>à toi</b> ) »
<i>el-o-k'at-u-n</i>	« il est <b>avec qn</b> , il accompagne <b>qn</b> »
<i>go-g-o-bğ-u-n</i>	« qch est en masse <b>sur toi</b> , qch grouille <b>sur toi</b> »
<i>gel-o-b-u-n</i>	« qch est suspendu <b>à qch</b> »
<i>g-o-txoz-u-n</i>	« il est tout le temps <b>derrière qn</b> , il poursuit <b>qn</b> »
<i>y-o-t-u-t'u</i>	« des feuilles recouvraient <b>ses yeux</b> »
<i>g-o-tk'-u-n</i>	« il porte (une ceinture, des cartouchières, ...) (litt. qch est attaché <b>autour de lui</b> ) »

applicatif en *u-*

<i>u-nt'al-u-n</i>	« il est <b>parmi des gens</b> »
<i>ele-m-i-bğ-u-n</i>	« qch est en masse <b>à côté de moi</b> »

A ce groupe appartiennent en particulier les deux verbes indirects très fréquents « avoir (un animé) » et « avoir (un inanimé) » :

- (1461) a. *m-i-yon-u-n*  
II1-VAL3-avoir-STH-I3S  
« j'ai (qn) »
- b. *m-i-ğ-u-n*  
II1-VAL3-avoir-STH-I3S  
« j'ai (qch) »

Littéralement, ces verbes peuvent se traduire « qn/qch est à moi ».

A la Classe 2b appartiennent également les verbes moyens et les verbes avec opérateur *a-* qui prennent le suffixe de causatif *-ap* (► 9.8.3.3.7 et 9.8.6.2.1.4) :

- (1462) *i-ç'v-ap-u-t'u*  
VAL2-brûler-CAUS-STH-IMPFT.I3S  
« qch brûlait »

- (1463) *va m-a-il-ap-u-nan*  
NEG II1-VAL5-tuer-CAUS-STH-I3.IIP  
« nous ne pouvons pas le tuer »

### 9.9.6 Classe 2c, suffixe thématique *-ir*

Je n'ai relevé que trois racines qui se construisent avec le suffixe thématique *-i(r)* : *-dg-* « être debout », *-dz-* « être à plat » et *-çk-* « savoir » (verbe indirect). Par le jeu des préverbes, plusieurs verbes peuvent être formés sur ces racines. Ces verbes sont des verbes d'état.

- (1464) *dg-i-n*  
être\_debout-STH-I3S  
« il est debout »

- (1465) *dz-i-n*  
être\_couché-STH-I3S  
« il est couché »

(1466) *m-i-çk-i-n*  
II1-VAL3-savoir-STH-I3S  
« je sais »

A la Classe 2 appartient le verbe indirect « vouloir », qu'il n'est pas possible de ranger dans un groupe existant. Ce verbe a la racine *-n-* à l'imparfait ; au présent, /o/ apparaît entre la racine et l'indice pronominal suffixé. L'étymon est \**n-* (Fähnrich 2007 : 310).

présent

*m-i-no-n*  
II1-VAL3-vouloir-I3S  
« je veux »

*g-i-no-n*  
II2-VAL3-vouloir-I3S  
« tu veux »

*u-no-n*  
II3-VAL3-vouloir-I3S  
« il veut »

*u-no-nan*  
II3-VAL3-vouloir-I3.IIP  
« ils veulent »

imparfait

*m-i-n-t'u*  
II1-VAL3-vouloir-IMPFT.I3S  
« je voulais »

*g-i-n-t'u*  
II2-VAL3-vouloir-IMPFT.I3S  
« tu voulais »

*u-n-t'u*  
II3-VAL3-vouloir-IMPFT.I3S  
« il voulait »

*u-n-t'es*  
II3-VAL3-vouloir-IMPFT.I3.IIP  
« ils voulaient »

### 9.9.7 Classes de verbes, transitivité, cas du sujet

La classification des verbes que nous venons de voir est basée sur des critères morphologiques : l'allomorphe de l'indice de Série I 3<sup>e</sup> personne du singulier et le suffixe thématique. Cette classification n'est pas corrélée de manière nette avec la transitivité du verbe et le cas du sujet.

### 9.9.7.1 Classes de verbes et transitivité

Les verbes de la Classe 2 sont tous intransitifs ; une grande partie des verbes de la Classe 1 sont transitifs<sup>92</sup>, mais on trouve quelques intransitifs :

#### Classe 1a

- cris d'animaux ou d'humains<sup>93</sup>

<i>lal-um-</i>	« aboyer »
<i>k'iy-am-</i>	« chanter (coq) »
<i>ǰvetsk'-am-</i>	« coasser »
<i>p'e-am-</i>	« miauler »
<i>murmol-um-</i>	« hurler (ours) »
<i>mǰor-am-</i>	« meugler (vache), crier (humain) »
<i>ts'iy-am-</i>	« crier (oisillon, chacal) »
<i>p'et'el-am-</i>	« bêler »
<i>k'arç'al-am-</i>	« glousser »

- manifestations corporelles

<i>xval-um-</i>	« tousser »
<i>çind-um-</i>	« éternuer »
<i>xrut'in-am-</i>	« ronfler »
<i>ksin-um-</i>	« péter »
<i>mko-um-</i>	« bâiller »
<i>i-dzits-am-</i>	« rire »

---

<sup>92</sup> Je réserve le terme de « transitif » aux verbes dans la construction desquels figurent un terme A et un terme O. Un verbe dans la construction duquel ne figure pas un tel couple est intransitif. Les caractéristiques de A et O sont présentées à la section 11.1.2.

<sup>93</sup> Dans les listes de verbes ci-dessous, je fais figurer le suffixe thématique.

- autres verbes

<i>mc-um-</i>	« pâître »
<i>xaxal-am-</i>	« bouillir »
<i>i-çalış-am-</i>	« travailler »

### Classe 1c

- verbes à construction directe

<i>i-bgar-</i>	« pleurer »
<i>i-ncir-</i>	« se coucher »
<i>i-gzal-</i>	« repartir »
<i>oxo-i-nk'an-</i>	« bouger »
<i>e-i-sel-</i>	« se lever »
<i>i-tsxon-</i>	« se peigner »
<i>i-bon-</i>	« se laver »
<i>do-i-çxir-</i>	« pousser un cri aigu et long »
<i>i-mçvir-</i>	« nager »
<i>i-bir-</i>	« chanter »
<i>i-raxun-</i>	« trembler »
<i>i-dzitsin-</i>	« rire »

- verbes à construction indirecte

<i>m-coxon-s</i>	« je m'appelle [Mehmet] »
<i>gyar m-şkoron-s</i>	« j'ai faim »
<i>m-tsk'un-s</i>	« j'ai mal à »
<i>m-şun-s</i>	« j'ai dans la mémoire »
<i>mo-m-ts'on-s</i>	« cela me plaît »

### 9.9.7.2 Classes de verbes et cas du sujet

#### La Classe 1

La grande majorité des verbes intransitifs de la Classe 1a (suffixe thématique en *-Vm*) ont leur sujet à l'ergatif. J'ai déjà mentionné deux exceptions : les verbes intransitifs « bouillir » et « rire » (ex.1408 et 1409 ci-dessus).

En ce qui concerne les intransitifs de la Classe 1c (pas de suffixe thématique), on observe une certaine variation dans le choix du cas du sujet.

Le verbe *i-bgar-* « pleurer » prend en général un sujet à l'ergatif (ex.1467) ; mais on relève de rares exceptions (ex.1468-1469). Mes informateurs utilisent l'ergatif.

(1467) *bozo-k i-bgar-s*  
fille-ERG VAL2-pleurer-I3S  
« La fille pleure. » (K'93.133)

(1468) *Padime i-bgar-s*  
Padime VAL2-pleurer-I3S  
« Padime pleure. » (Ž.45)

(1469) *hamtepe i-bgar-nan*  
DEM1.PL VAL2-pleurer-I3P  
« Ils pleurent. » (K'93.123)

Pour le verbe *i-bir-* « chanter », on rencontre l'absolutif et l'ergatif. Notamment, on trouve dans le même texte les deux exemples ci-dessous :

(1470) *tsana-k k'ay sersi-te i-bir-t'u*  
rouge\_gorge-ERG bon voix-INSTR VAL2-chanter-IMPFT.I3S  
« Le rouge-gorge chantait bien. » (Ž.108)

(1471) *tsana k'ay i-bir-t'u mskva sersi-te*  
rouge\_gorge bien VAL2-chanter-IMPFT.I3S beau voix-INSTR  
« Le rouge-gorge chantait bien. » (Ž.108)

Le sujet du verbe *i-duşun-* « réfléchir » (< turc *düşünmek*) est le plus souvent à l'ergatif (ex.1472-1473), mais on rencontre quelques occurrences de sujet à l'absolutif (ex.1474).

(1472) *Gamsarati-k i-duşun-s*  
Gamsarati-ERG VAL2-réfléchir-I3S

« Gamsarati réfléchit. » (Ž.91)

(1473) *biç'i-k i-duşun-s :* « *mu p'a ?* »  
garçon-ERG VAL2-réfléchir-I3S quoi faire.OPT.I1S

« Le garçon réfléchit : 'Que puis-je faire maintenant ?' » (K'72.139)

(1474) *nanaşant'işi i-duşun-s-ki :*  
belle\_mère VAL2-réfléchir-I3S-COMP

« *hats' mamuli o-p-çk'om-i...* »  
maintenant coq PV-I1-manger-AOR

« Sa belle-mère réfléchit : 'Maintenant, j'ai mangé le coq...' » (Ž.89)

Dans la plupart des occurrences de *oxo-i-nk'an-* « bouger », le sujet est à l'absolutif, mais je relève une occurrence de sujet à l'ergatif :

(1475) *padişahi-ş ç'ut'a bere-k çkar var ox-i-nk'an-u*  
sultan-GEN petit enfant-ERG aucunement NEG PV-VAL2-bouger-AOR.I3S

« [Lorsque le géant s'approcha pour manger les pommes,] le plus jeune fils du sultan ne bougea pas du tout. » (D37.VIII)

Le verbe *i-dzitsin-* « rire » apparaît toujours avec un sujet à l'ergatif :

(1476) *hemu-k i-dzitsin-s*  
DEM2-ERG VAL2-rire-I3S

« Il rit. » (K'72.144)

Je relève une occurrence du verbe synonyme de Classe 1a *i-dzits-am-* avec un sujet à l'absolutif (ex.1409, répété ci-dessous).



- (1477) *baba-muři*      *i-dzits-am-s*  
 père-POSS3S      VAL2-rire-STH-I3S  
 « [L'enfant croit que] son père rit. » (Ž.42)

Dans les textes de Dumézil (1937, 1967), le verbe *i-gzal-* « partir, s'en aller » prend toujours un sujet à l'absolutif (ex.1478)<sup>94</sup>.

- (1478) *k'oři*      *Mp'oli-ře*      *i-gzal-u*  
 homme      Istanbul-ALL      VAL2-partir-AOR.I3S  
 « L'homme alla à Istanbul. » (D67.IV)

### La Classe 2

Parmi les verbes de la Classe 2, les seuls qui présentent régulièrement un sujet à l'ergatif sont les verbes « regarder (intr.), lancer un/des regard(s) » (ex.1479) et *a-xvets'-* « supplier (+ datif) » (ex.1480).

- (1479) *hem*      *k'oři-k*      *i-tsk'-e-n*  
 DEM2      homme-ERG      VAL2-regarder-STH-I3S  
 « L'homme regarde la scène. » (Ž.61) (ergatif également utilisé par mon informateur)

- (1480) *k'oři-k*      *oxorca-muři-s*      *a-xvets'-e-n...*  
 homme-ERG      femme-POSS3S-DAT      VAL5-supplier-STH-I3S  
 « L'homme supplie sa femme : ... » (D67.XIX)

Les autres verbes de la Classe 2 ont normalement un sujet à l'absolutif, mais on trouve quelques exceptions. Sur l'ensemble de mon corpus, je relève une occurrence du verbe *i-mt'-* « fuir » avec sujet à l'ergatif (ex.1481). L'emploi de l'ergatif n'est pas accepté par mon informateur.

---

<sup>94</sup> Je n'ai pas fait de recherche systématique dans le reste du corpus.

(1481) *k'at'u-k-ti*      *i-mt'-u*  
 chat-ERG-ADD      VAL2-fuir-AOR.I3S  
 « Le chat s'enfuit. » (D67.LV)

(1482) *divi*      *i-mt'-u*  
 géant      VAL2-fuir-AOR.I3S  
 « Le géant s'enfuit. » (Ž.4)

Dans l'expression « être d'accord », construite avec le verbe *iv-* « devenir », on trouve quelques occurrences de l'ergatif :

(1483) *bere-k*      *razi*      *d-iv-u*  
 enfant-ERG      d'accord      PV-devenir-AOR.I3S  
 « Le jeune homme accepta / le jeune homme fut d'accord. » (D37.VI)

(1484) *oxorca*      *razi*      *d-iv-u-doren*  
 femme      d'accord      PV-devenir-AOR.I3S-MED  
 « La femme consentit. » (D67.VI)

Dans quelques exemples, le verbe « aller » prend un sujet à l'ergatif :

(1485) *k'oçi-k*      *bere-ş*      *xat'iyi*      *şeni*      *t'oba-şe*      *id-u-doren*  
 homme-ERG      enfant-GEN      égard      pour      lac-ALL      aller-AOR.I3S-MED  
 « L'homme, pour faire plaisir à l'enfant, alla au lac. » (D67.XI)

Le sujet du verbe indirect « supporter, endurer, résister » est en général au datif. Dans un texte spontané, mon informateur utilise l'ergatif :

(1486) *tuti-k-ti*      *tabii*      *xortsi-s*      *ko-n-a-xond-in-e-n-i ?*  
 ours-ERG-ADD      bien\_sûr      viande-DAT      PV-PV-VAL5-résister-CAUS-STH-I3S-Q  
 « L'ours, évidemment, comment peut-il résister à la tentation de la viande ? » (inf)

### 9.9.7.3 Le cas du sujet des verbes intransitifs : un facteur sémantique

Nous avons vu que parmi les verbes intransitifs, certains prenaient un sujet à l'ergatif, d'autres un sujet à l'absolutif. Le choix du cas n'est pas corrélé de manière nette à la classe morphologique à laquelle appartient le verbe. En revanche, il peut être mis en relation dans une certaine mesure avec la sémantique du verbe.

On peut ranger les verbes sur un continuum de transitivité sémantique. A une extrémité, on a des verbes impliquant un agent qui agit de manière consciente et volontaire sur un patient et provoque un changement chez celui-ci. Ces verbes sont (syntaxiquement) transitifs ; ils prennent un sujet à l'ergatif :

- (1487) *he biga-te bozo-k ha bere k'ai do-bax-u*  
DEM2 bâton-INSTR fille-ERG DEM1 enfant bien PV-frapper-AOR.I3S  
« La fille rossa bien le garçon avec ce bâton. » (Ž.15)

A l'autre extrémité du continuum, on a des verbes désignant un état ou impliquant un participant inanimé qui représente le siège du procès décrit par le verbe. Ces verbes ont un sujet à l'absolutif. Il s'agit notamment :

- des verbes non dérivés de la Classe 2b :

- (1488) *yaği gza-s do-ndğul-u*  
beurre chemin-DAT PV-fondre-AOR.I3S  
« Le beurre fondit en chemin. » (D67.L)

- (1489) *txii me-t'rox-u*  
noisetier PV-se\_casser-AOR.I3S  
« Le noisetier se cassa. » (inf)

- (1490) *ditsxir-epe ts'ap'-u-n*  
sang-PL goutter-STH-I3S  
« Le sang goutte. » (Ž.38)

- des verbes de Classe 2b avec opérateur applicatif *o-* figé (procès de type *state*) :

(1491) *karmat'e-s*    *ç'ink'a-pe-na*    *mol-o-bğ-u-t'es*  
moulin-DAT    djinn-PL-SUB    PV-VAL4-être\_en\_masse-STH-IMPFT.I3P

*k-u-çk-i-t'u*  
PV-II3.VAL3-savoir-STH-IMPFT.I3S

« Elle savait qu'il y avait des djinns dans le moulin. » (D67.X)

(1492) *mt'iy-epe*    *go-g-o-bğ-u-n*  
pou-PL    PV-II2-VAL4-être\_en\_masse-STH-I3S

« Les poux grouillent sur toi. » (D67.IX)

- des verbes moyens de sens passif ou anticausatif :

(1493) *nek'na*    *ge-i-nk'ol-e-n*  
porte    PV-VAL2-fermer-STH-I3S

« La porte se ferme. » (inf)

(1494) *k'ule-şen*    *mteli*    *Mp'oli*    *i-dzir-e-t'u-doren*  
tour-ABL    tout    Istanbul    VAL2-voir-STH-IMPFT.I3S-MED

« Depuis la tour, on voyait tout Istanbul. » (D67.XLVII)

Entre les deux extrémités du continuum, on trouve un certain nombre de verbes syntaxiquement intransitifs qui prennent un sujet animé et désignent un procès plus ou moins contrôlable. Ces verbes n'impliquent pas la présence d'un agent affectant un patient. C'est dans cette zone intermédiaire qu'on observe une certaine variation dans le choix du cas du sujet. Les verbes en question ont déjà été illustrés ci-dessus : « rire », « pleurer », « chanter », « être d'accord », « réfléchir », « fuir », « aller », « bouger ».

Il ne semble pas que pour un verbe donné, le contraste entre l'ergatif et l'absolutif soit corrélé au trait [ $\pm$  contrôle], comme c'est le cas dans un *fluid-S system* (Dixon 1994). Le système du laze ressemble plutôt à un *split-S system* : lexicalement, chaque verbe intransitif assigne un marquage fixe à son sujet ; mais le marquage est sujet à une certaine variation. Il faut remarquer que l'attribution (lexicale) de l'ergatif ou de l'absolutif à un verbe donné n'est pas corrélée de manière nette avec le trait [ $\pm$  contrôle] : les verbes « pleurer » et « aimer » prennent l'ergatif ; les verbes « fuir » et « poursuivre, atteindre » prennent l'absolutif.

Nous avons vu qu'à la dérivation causative, le choix entre *-in* et *-ap* ne pouvait être corrélé ni à la transitivité du verbe de base, ni au marquage casuel du sujet basique. En revanche, le choix du suffixe peut être corrélé au continuum de transitivité sémantique. Les verbes transitifs, qui incluent les verbes d'action prototypiques, forment leur causatif avec le suffixe *-ap* ; les verbes non dérivés de la Classe 2b, qui incluent des verbes dont le sujet représente le siège du procès, forment leur causatif avec le suffixe *-in*. Dans la zone intermédiaire, on trouve des verbes qui forment leur causatif avec *-ap* (« travailler », « étudier », « parler », « chanter (coq) », « aboyer ») et des verbes qui le forment avec *-in* (« fuir », « pleurer », « paître »).

### 9.9.8 Une « Classe 3 » et une « Classe 4 » en laze ?

En grammaire géorgienne, il est commun de faire une distinction entre quatre classes de verbes. La première classe correspond en gros à la Classe 1 ci-dessus ; elle contient la majeure partie des verbes transitifs ; la deuxième classe correspond en gros à la Classe 2 ci-dessus ; elle contient entre autres les verbes appelés « passifs » (qui seraient mieux décrits sous le terme de verbes *moyens*). La classe 3 contient des verbes pour la plupart intransitifs. Ceux-ci sont parfois appelés « moyens » (par exemple, Tschenkéli 1958a : leçon 28 « Mittelverben »), mais le terme n'est pas pris dans le sens que j'ai retenu dans ce travail.<sup>95</sup> La classe 4 contient les verbes indirects.

Formellement, les verbes géorgiens de la classe 3 se caractérisent par le fait que ceux qui peuvent former un futur le forment avec l'opérateur *i-* et le suffixe thématique *-eb* ; quelques verbes font exception en prenant un autre suffixe thématique :

#### Présent

*t'ir-i-s*

pleurer-STH-I3S

« il pleure »

#### Futur

*i-t'ir-eb-s*

VAL2-pleurer-STH-I3S

« il pleurera »

---

<sup>95</sup> Pour éviter la confusion entre cette classe de verbes soi-disant « moyens » et le moyen au sens du grec ancien (que j'ai retenu ici), Holisky (1981 : 2) préfère le terme de *medial verbs* à celui de *middle verbs*.

<i>cxovr-ob-s</i>	<i>i-cxovr-eb-s</i>
vivre-STH-I3S	VAL2-vivre-STH-I3S
« il vit »	« il vivra »

<i>sc'avl-ob-s</i>	<i>i-sc'avl-i-s</i>
apprendre-STH-I3S	VAL2-apprendre-STH-I3S
« il apprend »	« il apprendra »

Comme c'est souvent le cas, l'analyse du géorgien a été étendue aux autres langues de la famille : Holisky (1991) et Harris (1985, 1991b) parlent des verbes lazes de la « Classe 3 ». Mais on peut se demander dans quelle mesure la délimitation d'une « Classe 3 » est pertinente. La définition des verbes géorgiens de classe 3 n'est pas applicable au laze, puisque dans cette langue, aucun verbe ne forme son futur à la manière du géorgien ; au contraire, le futur se forme par l'adjonction de suffixes réservés à ce tiroir (► 9.6.17). Harris (1985 : 55) note : « There are no morphological criteria that distinguish clearly between Class 1 and 3 ». Si on s'en tient à un critère morphologique, il n'est donc pas possible de délimiter une classe 3 en laze.

Il reste le critère sémantique. Holisky (1981) a montré que les verbes de la classe 3 en géorgien désignaient des *agentive atelic activities*. En laze, on trouve des verbes ayant une sémantique semblable, mais ces verbes ne forment pas un groupe morphologiquement homogène. Pour la « classe 3 » du laze, Holisky (1991 : 448) donne « chanter », « bêler », « aboyer », « crier », « jouer » et « travailler ». Ces verbes appartiennent à différentes classes morphologiques :

<b>Classe 1a</b>	<i>lal-um-s</i>	aboyer-STH-I3S	« il aboie »
	<i>p'et'el-am-s</i>	bêler-STH-I3S	« il bêle »
	<i>i-çalış-am-s</i>	VAL2-travailler-STH-I3S	« il travaille » (< turc <i>çalışmak</i> )
	<i>ur-am</i>	crier-STH	« tu cries »
<b>Classe 1c</b>	<i>i-bir-s</i>	VAL2-chanter-I3S	« il chante »
	<i>i-ster-s</i>	VAL2-jouer-I3S	« il joue »

En outre, ces verbes ne constituent pas une classe homogène du point de vue de la formation du causatif : *lal-* « aboyer » et *i-çalış-* « travailler » ont un causatif en *-ap* ; *i-ster-*

« jouer » correspond au transitif « laisser jouer » (*beečkimi bošteram* « je laisse jouer mon enfant »), qui n'est pas morphologiquement un causatif. Le verbe *i-bgar-* « pleurer », dont le correspondant géorgien est un verbe de classe 3, forme son causatif avec le suffixe *-in*.

D'une manière générale, il ne m'a pas semblé utile de retenir l'idée d'une classe 3 dans la description du laze.

Le même type de remarque peut être fait à propos des verbes indirects, correspondant à la classe 4 du géorgien. Les verbes indirects du laze appartiennent à différentes classes morphologiques :

Classe 1c : *ti mtsk'uns* « j'ai mal à la tête », *gyar mşkorons* « j'ai faim », *var momts'ons* « cela ne me plaît pas »

Classe 2a : *maşkurinen* « j'ai peur »

Classe 2b : *gomočk'ondun* « je l'oublie », *miyonun* « j'ai (un animé) », *miğun* « j'ai (un inanimé) »

Classe 2c : *miçkin* « je sais »

Les verbes indirects ne forment donc pas une classe morphologique homogène<sup>96</sup>. La construction indirecte est un phénomène *syntaxique* : c'est la possibilité, pour un argument coréférencé par la Série II, d'entraîner un accord en nombre. Il n'y a pas de morphème dédié à ce type de construction.

Nous avons vu qu'historiquement, l'apparition de la construction indirecte était secondaire. Cette construction s'est développée à partir du moment où des arguments au datif coréférencés par la Série II ont commencé à entraîner un accord en nombre. Ce phénomène syntaxique a touché des verbes appartenant à différentes classes morphologiques. Par exemple, les verbes potentiels-déagentifs viennent de verbes moyens-applicatifs, qui appartiennent à la Classe 2a (ils ont le suffixe thématique *-e(r)*). Les verbes « avoir (un

---

<sup>96</sup> Dans la classification des verbes, je n'ai pris en compte que l'allomorphie de l'indice de Série I 3<sup>e</sup> personne du singulier au présent et les suffixes thématiques. Il est possible que les verbes à construction indirecte du laze présentent des caractéristiques communes en ce qui concerne d'autres aspects de leur morphologie. Par exemple, il faudrait observer si les verbes lexicalement spécifiés comme indirects peuvent former tous les tiroirs verbaux, ou s'ils présentent une défektivité régulière à certains tiroirs. C'est le cas de « vouloir », qui n'a pas d'aoriste (► 9.10.9).

animé) » et « avoir (un inanimé) » viennent de verbes d'état de la Classe 2b (ils ont le suffixe thématique *-u(r)*). L'origine des verbes à construction indirecte explique la variété morphologique qu'ils présentent en synchronie.

Dans la description du laze, il est en revanche possible de réunir les verbes indirects dans un chapitre de syntaxe traitant de la construction indirecte, comme je le fais à la section 9.4.5.